

Le Père Saffrey laisse une œuvre scientifique monumentale, principalement consacrée à l'édition et à l'interprétation d'ouvrages majeurs du néoplatonisme grec de l'Antiquité tardive, dans la période qui après Plotin couvre les IV^e-VI^e siècles après Jésus-Christ, de Porphyre à Damascius. Il appartient à la famille des grands savants qui, au long du XX^e siècle, et pour certains au début du XXI^e siècle, par leurs talents conjugués de philologues, de philosophes et d'historiens, ont restitué les multiples facettes de la pensée philosophique et théologique, et la spiritualité, des derniers païens dans une ultime résistance à la christianisation de l'Empire romain et byzantin. Nommons Eric Robertson Dodds, André-Jean Festugière, Leendert Gerrit Westerink, Alain-Philippe Segonds, ou encore Jean Pépin et Pierre Hadot. Pourtant ses débuts dans les études d'histoire de la philosophie, embrassées après sa formation initiale de Centralien, furent ceux d'un latiniste : sous la direction du Père Hyacinthe Dondaine, il édita en 1954 le *Commentaire* de saint Thomas d'Aquin sur le *Liber de causis*, suivant l'idée du Père Marie-Dominique Chenu qui avait montré que le platonisme de Thomas était aussi important que son aristotélisme. L'édition du *Commentaire* de Thomas, accompagnée quelques années plus tard d'un important article sur le *Liber de causis*, fut suivie en 1955 d'un ouvrage sur les fragments du *De philosophia* d'Aristote (réédité en 2016 en même temps qu'un compte rendu d'Harold Cherniss). Commença alors une carrière d'helléniste. Le Père Saffrey, parti étudier à Oxford avec le Professeur Eric Robertson Dodds, l'éditeur des *Éléments de théologie* de Proclus (1933), obtint en 1961 à Oxford un doctorat en philosophie, qui était une édition critique (avec introduction, traduction et commentaire) du Livre II de la *Théologie Platonicienne* de Proclus, œuvre monumentale, véritable « somme théologique » du dernier néoplatonisme, qui propose une synthèse des divers dogmes extraits des dialogues de Platon, adossés au dialogue théologique par excellence, le *Parménide*. Cette formation le prépara à entreprendre, en collaboration avec Leendert Gerrit Westerink (autre savant éminent dans le champ de la philologie néoplatonicienne et byzantine), pour la « Collection des Universités de France », l'immense édition critique de la *Théologie platonicienne* de Proclus, dont les six livres furent publiés en six volumes de 1968 à 1997, sa collaboration avec Westerink étant interrompue par le décès de ce dernier en 1990, et la révision des volumes III-VI ayant été assurée par un autre compagnon de route disparu en 2011, Alain-Philippe Segonds. L'édition de la CUF remplaçait de façon définitive la vieille édition Portus de 1618. Cette édition qui faisait intervenir toutes les ressources de la philologie, de l'ecdotique et de la codicologie (le Père Saffrey était, comme Westerink, rompu à l'étude des manuscrits byzantins), établissait un modèle scientifique alliant rigueur philologique et interprétation doctrinale, qui devait être suivi par d'autres éditions de textes – notamment néoplatoniciens – publiés par la suite dans cette collection bilingue de réputation mondiale. Les riches introductions des 6 volumes offrent un panorama très complet de l'histoire du néoplatonisme athénien, et se lisent comme un véritable livre. Une des richesses secondaires accompagnant la mise en valeur de ce texte philosophique d'importance capitale était la prosopographie de l'entourage de Proclus qu'offrait l'Introduction du premier tome. Ce fut une source d'inspiration pour la conception du *Dictionnaire des Philosophes antiques* publié à partir de 1989 sous la direction de son collègue du CNRS, M. Richard Goulet, et l'on doit au P. Saffrey plusieurs notices de philosophes publiées dans les premiers volumes du *Dictionnaire*.

L'édition de la *Théologie Platonicienne* occupa trente ans de la vie scientifique du P. Saffrey, qui dans les années 2000 donna trois autres éditions – magnifiques – de textes néoplatoniciens, préparées en collaboration avec Alain-Philippe Segonds, rejoint par Concetta Luna pour la préparation du *Proclus ou Sur le bonheur* discours d'éloge prononcé en avril 486 par le disciple de Proclus, Marinus, à l'occasion du premier anniversaire de la mort du Maître (édition donnée dans la CUF en 2001). Il publia ensuite les fragments de la *Lettre à Anébon* de Porphyre (2012) et la *Réponse à Porphyre* connue depuis Marsile Ficin comme le *De mysteriis* de Jamblique (2013, la mise au point du volume ayant bénéficié de la précieuse révision d'Adrien Lecerf). La longue collaboration du P. Saffrey avec Alain-Philippe Segonds, marquée par des

séances de travail hebdomadaires menées ici-même, au Couvent Saint-Jacques, pendant de nombreuses années, remontait aux débuts des années 60, au temps où le Père Festugière enseignait à la cinquième section de l'École Pratique des Hautes Études. Le Père Saffrey garda une dévotion filiale envers son maître et il assura la publication ou la réédition de plusieurs travaux laissés par le Père Festugière (je pense notamment à la traduction des *Discours sacrés* d'Ælius Aristide), de même qu'un Mémorial en son honneur, *Antiquité païenne et chrétienne*, paru en 1984.

La générosité scientifique du P. Saffrey est connue de tous les néoplatonisants. Il a secondé de nombreux travaux d'édition, comme ceux de Joseph Combès, éditeur – avec Westerink – de Damascius. Il assura encore, ces dernières années, la révision du sixième tome de l'édition du *Commentaire* de Proclus sur le *Parménide*, commencée par Alain-Philippe Segonds et Concetta Luna en 2007, et achevée cette année même par Concetta Luna avec la publication d'un septième tome. Avec Jean Pépin il organisa en 1985 au CNRS le colloque *Proclus, lecteur et interprète des anciens*. A l'occasion de l'achèvement de l'édition de la *Théologie Platonicienne*, toute la communauté des néoplatoniciens rendit hommage à ces maîtres que furent Saffrey et Westerink dans un autre colloque, tenu à Louvain en 1998 : *Proclus et la Théologie platonicienne*, dont les actes furent publiés en 2000 par Alain-Philippe Segonds et Carlos Steel, en collaboration avec Concetta Luna.

En prolongement des travaux du Père Festugière et en dialogue avec l'ouvrage de Dodds *Païens et chrétiens dans un âge d'angoisse* dont il publia une traduction française, le Père Saffrey s'intéressa beaucoup à la spiritualité des philosophes platoniciens, notamment aux *Hymnes* de Proclus qu'il traduisit en français, aux *Oracles chaldaïques* et à l'image – fortement négative et critique – que ces païens se faisaient du christianisme – qu'ils connaissaient mal.

Tout en travaillant pendant plus de trente ans à son édition de la *Théologie Platonicienne*, le Père Saffrey publia d'innombrables études (sur les thèmes de la théologie comme science, sur les *Oracles Chaldaïques*, sur les divers aspects de la vie spirituelle néoplatonicienne, mais aussi sur la structure du texte de Jamblique ou l'importance du *Parménide* dans la constitution de la pensée néoplatonicienne). Beaucoup furent réunis dans des recueils, notamment en 1990 et 2000 dans les deux tomes consacrés au *Néoplatonisme après Plotin*, parus à la librairie Vrin dans la collection « Histoire des doctrines de l'Antiquité classique » fondée par Jean Pépin. Il portait également un grand intérêt à l'histoire de l'humanisme et d'autres études sur ce sujet furent rassemblées dans *L'héritage des anciens au Moyen Âge et à la Renaissance* paru en 2002, toujours dans la même collection alors dirigée par Luc Brisson, ainsi que dans *Humanisme et imagerie aux XV^e et XVI^e siècles* paru l'année suivante.

Il faudrait encore parler d'alchimie, de bibliophilie, d'iconologie, de codicologie et de bien d'autres champs d'intérêt du P. Saffrey. Son apport à la science des manuscrits et à l'étude de la transmission, de la réception et de l'interprétation des textes est remarquable, comme le montrent la magistrale introduction philologique à l'édition de la *Théologie Platonicienne* (une véritable traversée de la culture savante byzantine et renaissante), et de nombreux articles portant par exemple sur l'histoire du plus ancien manuscrit de Platon qui nous a été conservé (le *Parisinus graecus* 1807), ou sur les manuscrits (et annotations) du Cardinal Bessarion ou de Marsile Ficin. Avec un autre grand philologue, Aubrey Diller et son complice habituel Westerink, le P. Saffrey signait en 2003 une importante publication sur la bibliothèque grecque du Cardinal Domenico Grimani (1461-1523). Ces dernières années, il a encore publié dans la collection « Textes et traditions » (en 2016) une précieuse traduction de l'ouvrage (rédigé dans un latin difficile) de Wilhelm Kroll sur les *Oracles Chaldaïques* (une dissertation de Breslau, 1894) : son intérêt pour les *Oracles Chaldaïques*, véritable « bible » des derniers néoplatoniciens, l'a toujours accompagné.

Bien d'autres travaux devraient être mentionnés, bien d'autres articles, rédigés d'un style clair, simple, alerte, allant toujours à l'essentiel. Mais je dois m'arrêter. Qu'il

me soit permis de conclure d'un mot : *merci* à ce maître éminent, dont l'œuvre montre la voie à ceux qui tentent de prendre le relais de ses nombreuses recherches.

(La rédaction de ce texte emprunte des éléments à une note rédigée par M. Richard Goulet, Directeur de recherche au CNRS, qui a évoqué oralement la personne et l'œuvre du P. Saffrey devant l'équipe à laquelle il a appartenu, à présent Centre Jean Pépin, et elle a aussi bénéficié de la lecture d'un article de Mme Concetta Luna dans la revue Accademia XIX, 2017)

Philippe Hoffmann